



L'accompagnement personnalisé : une ouverture possible ?

Chronique d'une expérience.

Partie 5 : Le Petit Poucet

Nous proposons dans cet article un outil de travail intitulé *Anticipation* qui permet selon nous de « personnaliser » avec un groupe de travail de 50 élèves.

Nous avons un objectif clair : que chaque élève y trouve son compte et développe son autonomie.

Nous naviguons à contre-courant. Nous n'avons aucun des pré-requis supposés : pas de diagnostic individuel, pas d'identification des besoins réels de chaque élève.

L'Accompagnement Personnalisé (A.P.) a été mis en place l'an dernier en classe de Seconde¹ puis cette année en classe de Première. Le rapport de janvier 2012² des Inspections Générales souligne les fragilités de l'A.P. et les disparités de sa mise en œuvre. Une part importante de ce rapport porte sur un des points d'achoppement du dispositif, **la personnalisation**. Cette dimension serait peu ou pas prise en compte (**encadré 1**) dans les séances d'accompagnement observées par la mission d'inspection.



Charles Perrault, *Le Petit Poucet*, Illustration de Gustave Doré (1867)

Encadré 1 : Rapport des Inspections Générales

Page 20 Le constat qui domine est que l'on traite de façon assez indifférenciée les élèves, sans leur apporter un accompagnement adapté à leurs besoins réels. Qu'ils soient nouveaux arrivés en 2^{de} ou redoublants (la mission a assisté à des séances de présentation de l'établissement à des groupes comportant des élèves redoublants), qu'ils aient besoin d'aide ou d'approfondissement, leurs profils, leurs besoins, leur niveau, sans parler de leurs compétences, sont peu ou pas pris en compte.

Page 26 On considère que le niveau de personnalisation "satisfaisant" correspond à une séance où le(s) professeur(s) propose(nt) un projet adapté aux besoins réels et identifiés de l'élève, construit autour d'objectifs précis et explicites, qui favorise l'autonomie de réflexion et de production des élèves avec un vrai travail, qui utilise d'autres leviers que les cours pour traiter des points de difficulté, et qui est mis en œuvre avec une rigueur et une attention apportée au cadrage qui n'exclut aucunement une relation aux élèves fondée sur l'écoute réelle de leurs difficultés, de leurs questions, de leurs doutes.

Page 36 Préconisation n°1 : Concevoir l'AP comme une réponse à des besoins identifiés d'élèves grâce à une phase de diagnostic permettant d'identifier les causes essentielles des difficultés.

Dans cet article nous présentons un atelier intitulé « anticipations » que nous avons expérimenté avec deux groupes successifs d'une cinquantaine d'élèves. Le propos peut surprendre puisqu'il s'agit de réfléchir à la personnalisation de l'accompagnement. Mais peut-on justement poser autrement le problème ? Nous le ferons en deux chapitres :

1. Une histoire d'anticipation. Ou comment... « Je deviens mon propre outil de travail ».
2. De la mécanique enseignante à la personnalisation en groupe de 50 : descriptif et analyse de l'atelier.

¹ Les quatre premiers volets de cette chronique sont parus dans les Cahiers d'Economie et Gestion n° 108, 109, 111 et 112 ; ces articles présentent les dispositifs qui ont été proposés pour l'A.P., leurs objectifs et des éléments d'analyse.

² Rapport n° 2012-003 Janvier 2012. *Suivi de la mise en œuvre de la réforme du lycée d'enseignement général et technologique* ; <http://media.education.gouv.fr>. Ce rapport fait suite à celui de Février 2011 (rapport n° 2011-010). *Mise en œuvre de la réforme des lycées d'enseignement général et technologique*. Ce dernier est évoqué à la partie 3 de cette chronique dans les Cahiers n°111.

CHAPITRE 1

Par Dunia Ambattle, professeure de Lettres.
Lycée Comte de Foix – Andorre.

A) Une histoire d'anticipation.

Ou comment... « Je deviens mon propre outil de travail ».

Il était une fois, dans le royaume effrayant des Elèves Perdus, une Petit Poucet qui se demandait comment trouver le chemin de la réussite sans s'égarer dans la forêt sombre de La Perte de Temps aux sentiers tortueux, ou se noyer dans les sables mouvants de l'Inefficacité.

Le temps lui était compté, l'ogre allait évaluer ses connaissances à peine quelques jours plus tard. Alors surtout ANTICIPER pour ne pas se laisser surprendre et ALLER A L'ESSENTIEL !

Tout d'abord, Il fallait qu'il réfléchisse tout seul. Ses frères ne pouvaient pas et ne devaient pas l'aider dans cette première étape car chacun doit découvrir son chemin individuel dans cette forêt. « Voyons, se dit-il, quels sont les sujets que je dois réviser pour le contrôle ? » Sans classeur, sans manuel, il se remémora les grands sujets à revoir et ... Alors... IL ECRIVIT TOUT CELA sur une feuille de papier pliée en quatre qu'il avait toujours dans sa besace.

« Mais soyons plus précis, pensa-t-il, je vais regrouper ces sujets très larges en grands thèmes, ce sera plus clair. Et puis je pourrais aussi définir dans chacun de ces grands thèmes les points les plus importants, comme des repères, de petits cailloux blancs qui me guideront vers ce que je dois savoir et ce que je dois savoir faire. » Le Petit Poucet malin serait ainsi prêt à affronter toutes les éventualités. Il mit en pratique une expression tirée d'un gros livre très ancien dont il avait entendu parler, il sépara le « grain de l'ivraie ». Et ce faisant, il apprit à choisir, à devenir responsable de la route qu'il allait parcourir, et cela sans s'égarer dans des chemins de traverse et ... Alors... IL ECRIVIT TOUT CELA sur une feuille de papier pliée en quatre qu'il avait toujours dans sa besace.

Puis soudain, une idée lui traversa l'esprit... « Et si je me mettais à la place de l'ogre et j'essayais d'imaginer les questions qu'il va me poser, les exercices qu'il va me demander de faire ? » Finalement, l'idée s'avéra excellente car ce contrôle qui lui était auparavant étranger et lui paraissait effrayant, devint tout à coup logique et il se l'appropriä. Alors... IL ECRIVIT TOUT CELA sur une feuille de papier pliée en quatre qu'il avait toujours dans sa besace.

Enfin, après avoir extrait la « substantifique moelle » des questions les plus probables, il se rendit compte que dans son esprit qu'il avait cru longtemps broussailleux et confus, il trouvait des sentiers dégagés. « Ce que je croyais ignorer était pourtant là, s'écria-t-il » La connaissance lui paraissait une Belle au Bois Dormant qu'il faudrait réveiller sans cesse. En revanche, il s'aperçut également qu'il s'était parfois cru « aussi gros que le bœuf », lui, la petite grenouille, et ce qu'il croyait savoir n'était pas vraiment acquis... « Ah ! Se connaître soi-même ! » Soupira-t-il, imitant un grec très vieux et très laid qui disait accoucher les esprits... Alors... IL ECRIVIT TOUT CELA sur une feuille de papier pliée en quatre qu'il avait toujours dans sa besace.



Charles Perrault, *Le Petit Poucet*,
Illustration de Gustave Doré (1867)

**La connaissance,
une Belle au Bois Dormant.**

Il était fin prêt pour le contrôle, certes, mais il avait aussi appris à devenir son propre outil de travail, il était à présent responsable de son succès car il ne subissait plus seulement les idées des ogres comme une fatalité incompréhensible, il savait comment agir. Les voies des Seigneurs n'étaient plus impénétrables. Alors... IL ECRIVIT TOUT CELA sur une feuille de papier « Car, se dit-il, l'écriture permet d'élaborer la pensée et d'en garder la trace ! »

B) Notes

Ce travail d'anticipation a été réalisé avec quatre classes de 2^{de} en A.P., en prévision d'un contrôle de physique-chimie qui allait avoir lieu dans la semaine. Cependant, cet exercice est évidemment possible dans beaucoup d'autres matières, qu'elles soient scientifiques (Math, SVT...) ou non (Langues, Histoire-Géographie). Mais étudions en particulier le cas des Lettres, une matière qui paraît peu appropriée à ce travail. En effet, l'apprentissage de l'écrit par exemple passe par un acquis méthodologique, celui du commentaire composé, ou de la dissertation. Comment alors utiliser cette stratégie? Peut-on l'adapter ?

L'étape où l'élève se met à la place du professeur est tout à fait intéressante. C'est un exercice que de nombreux professeurs de français utilisent déjà. Par exemple donner un thème et faire chercher aux élèves un corpus de textes adéquats. Une autre idée peut être celle de donner une liste d'exemples littéraires et de faire imaginer aux élèves un sujet de dissertation et une problématique grâce à laquelle les œuvres données pourraient jouer le rôle d'exemples illustratifs dans les différentes parties d'un plan structuré.



Charles Perrault, *Le Petit Poucet*,
Illustration de Gustave Doré (1867)

Inverser la donne est toujours intéressant pour l'élève, il a une impression de nouveauté, de quitter sa place d'apprenant pour un travail plus créateur. La part ludique n'est jamais négligeable.

Cet exercice est-il la panacée aux problèmes d'apprentissage des élèves ? Certes non, mais une telle méthode, si elle devient pour eux une habitude, leur permet :

- de s'approprier peu à peu les connaissances ;
- de ne pas subir les contrôles ou les examens comme une porte ouverte sur l'échec, mais comme des évaluations prévisibles, comprises et donc justifiées ;
- d'avancer par une remise en question positive et non seulement apportée par la sanction ;
- d'apprendre à gérer son temps, son travail, et son temps de travail ;
- de devenir un acteur de son apprentissage. **D.A.**

CHAPITRE 2

Par Jean-Claude Marot, professeur de Sciences-Physiques.
Lycée Comte de Foix – Andorre.

A) La mécanique enseignante.

Un diagnostic efficace permettrait aux experts de l'enseignement de dégager des profils, d'identifier les difficultés, de trouver les remèdes appropriés, de réparer les pannes. Cette conception mécaniste débouche rapidement sur la constitution de groupes de niveau (**encadré 2**) dont les défauts ont déjà été constatés. Elle est surtout dangereusement réductrice. Elle évacue toute la complexité des processus d'apprentissage, les obstacles, les ruptures nécessaires à la construction des savoirs et savoir-faire. Elle méprise le rôle des échanges avec les autres dans la construction des savoirs. Elle néglige les dimensions psychologiques qui sont à l'œuvre dans la mise en mouvement de chacun. Elle fait obstacle à la construction de l'autonomie.

Nous avons donc souhaité expérimenter la possibilité de la personnalisation à contre-courant, dans une optique inverse à cette conception mécaniste. Nous nous sommes placés volontairement dans une situation où l'intervention auprès de chaque élève individuellement est impossible, à savoir **un groupe d'une cinquantaine d'élèves**. De plus nous avons opté pour une durée courte, d'une heure seulement.

Encadré 2 : lu sur un forum

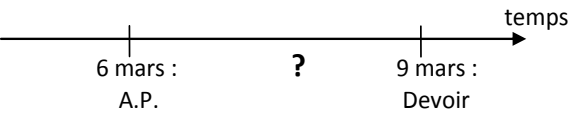
De ces élèves on extrait 4 groupes de niveaux :

- Groupe A : Les très bons.
Objectifs : l'Excellence.
Effectifs : 13%
- Groupe B : Les bons et Moyens +.
Objectifs : Maîtrise des Acquis.
Effectifs : 40%
- Groupe C : Les Moyens -.
Objectifs : Conforter les Acquis.
Effectifs : 39%
- Groupe D : Les élèves en difficultés.
Objectifs : Remise à Niveau.
Effectifs : 8%

**La personnalisation
à contre-courant.**

**Atelier « anticipations » :
personnaliser en groupe 50.**

Le prétexte en était la préparation d'un devoir commun de Sciences-Physiques annoncé pour la fin de la semaine. Il eut été facile et banal d'arriver avec une série d'exercices appropriés (de préférence aux besoins de chacun...) et de tenter de mettre tout le monde à la tâche d'exécution. Ce n'est pas ce que nous avons pratiqué, comme l'indique le dispositif présenté à l'**encadré 3**.

Encadré 3 : Anticipations	
Descriptif du dispositif (Durée totale : 1 heures)	Commentaires
Présentation des objectifs (3 min) - Comment se préparer ? 	La présentation est brève et rappelle l'échéance du devoir commun (la séance d'AP a eu lieu le 6 mars, et le devoir était prévu pour le 9 mars). La question « Comment se préparer ? » est posée dans l'optique de la meilleure réussite possible.
C1 - individuel (5 min) - Retrouvez de mémoire, par écrit, les thèmes du devoir commun de Sciences-Physiques.	Le premier travail est individuel, sans accès aux documents ou agenda, avec l'objectif d'impliquer chacun personnellement et de susciter éventuellement le doute.
C2 - mise en commun collective (5 min) - Les thèmes énoncés par les élèves sont notés au tableau dans le désordre.	La mise en commun au tableau, au fil des propositions des élèves, permet de rassurer et de fixer le cadre.
C3 - individuel (10 min) - Par écrit, organisez, ces thèmes par domaines principaux. - Pour chacun précisez, toujours par écrit, les points de repère : <u>ce qu'il faut savoir et savoir faire</u> .	Cette nouvelle consigne, strictement individuelle et sans document, renvoie chacun aux éléments de contenu qu'il a pu conserver en mémoire. Elle invite à une première prise de recul sous forme de classement des thèmes. Elle réintroduit du doute sur les connaissances acquises ou à acquérir.
C4 - groupes de trois (20 min) - Mettre en commun les écrits précédents. - <u>Qu'est-ce qui va « tomber » au devoir ?</u> Elaborer les types de question probables.	L'échange avec les autres, entre pairs, permet de mettre à plat les doutes comme les repères assurés. On indique alors que les documents disponibles peuvent être utilisés. La prévision des questions possible permet d'anticiper.
C5 - individuel (10 min) - Travail individuel de repérage sur une fiche d'exercices (<u>avec les corrigés</u>) : mettez en évidence ce que vous savez et savez faire, surlignez ce que vous maîtrisez moins ou pas du tout.	La fiche d'exercices a été validée par les collègues enseignant la physique en Seconde. Mais nous n'avions pas du tout connaissance du sujet du devoir, ce qui est indiqué aux élèves. Ce travail de repérage est à nouveau strictement individuel. Il doit permettre de à jour pour chacun son état de préparation. On répond très brièvement aux demandes sans expliquer des contenus mais plutôt en renvoyant à la suite du travail à faire.
C6 discussion en grand groupe - Vécus et enjeux de la séance.	C'est un moment de conscientisation, condition pour que les élèves réfléchissent à leurs façon de faire. L'explicitation est généralement difficile mais indispensable.

Comme on le voit il ne s'agit pas d'un cours ou d'un travail dirigé de révisions de physique-chimie, adapté au « profil » de chacun. Ce n'est pas non plus un cours « d'organisation du travail » et encore moins un sermon sur la nécessité de travailler... L'objectif principal est la mise en mouvement de chacun, sa prise de conscience des exigences. L'élève est confronté à la l'anticipation de l'obstacle et à l'évaluation des ses propres ressources actuelles. En ce sens il s'agit bien de « **personnalisation** ». Le travail est volontairement inachevé à l'issue de la séance et les élèves sont donc invités à leur **préparation personnelle**, qui reste à poursuivre.

L'objectif principal est la mise en mouvement de chacun.

Après le devoir commun nous avons sollicité les avis des élèves sur cette séance. Voici quelques uns de leurs commentaires (anonymes) à l'**encadré 4**. Une majorité juge la séance utile. Mais des résistances significatives s'expriment : pourquoi perdre autant de temps à chercher ? Il aurait fallu faire les exercices avant et appuyer sur les points faibles de chaque élève...

En effet nous avons volontairement supprimé les explications supplémentaires et le travail d'exécution et de correction d'exercices. Ils donnent l'illusion de la sécurité, maintiennent dans la dépendance ou confirment le désintérêt et l'échec. Nous avons supprimé les roulettes pour apprendre à faire du vélo pour de bon. **J.C.M.**

Encadré 4 : Commentaires des élèves.

- *La séance était très utile, nous avons pu reprendre des choses que nous n'avions pas comprises. Je pense aussi qu'il faudrait en faire plus souvent.*
- *La séance m'a paru très utile ; on a eu des exos ; on a pu résoudre quelques doutes.*
- *Très bien, exos très utiles, le résultat y est (la note au devoir) ; mais un peu court : mieux 2 heures.*
- *Cela sert car on a pu réviser et demander nos soucis.*
- *Utile d'avoir remis en question les cours.*
- *La séance m'a aidé surtout la feuille d'exercices ; la correction était pratique.*
- *Cela a permis d'avoir une première idée pour étudier et réviser.*
- *A la maison j'avais révisé les principaux sujets mais la réunion d'AP m'a rappelé d'autres sujets que je n'avais pas révisés.*
- *La feuille était bien mais j'ai préféré utiliser mon cours puisqu'il y avait plus d'informations précises.*
- *C'était une bonne arme.*
- *Utile dans les sens où l'on a essayé de s'auto-évaluer pour prendre conscience de nos besoins.*
- *Utile car on a eu une idée des questions qu'il y aurait.*
- *C'était utile mais il faudrait approfondir plus ; plus d'exercices ; des astuces pour étudier tout.*
- *Séance utile mais il faut approfondir un peu plus sur les points faibles de chaque élève.*
- *Ca m'a semblé très court ; de plus on était beaucoup d'élèves et on a avancé lentement.*
- *Le cours a servi mais il nous aurait fallu plus de temps car on n'a pas eu le temps de faire les exercices et de les expliquer ; je pense qu'il aurait fallu donner les exercices au début.*
- *Cela ne m'a pas servi car c'était ennuyeux de chercher ce qui va sortir ; ça ne sert à rien car on ne devine pas ; mais les fiches étaient utiles. La prochaine fois essayez d'aider plus à résoudre les doutes.*
- *Il ne fallait perdre autant de temps avec ce qu'il fallait trouver et penser.*